



## Archives de sciences sociales des religions

112 | octobre-décembre 2000

Âme et corps : conceptions de la personne

---

### SCHNAPPER (Dominique), *La Relation à l'Autre – Au cœur de la pensée sociologique*

Paris, Gallimard, 1998, 562 p.

Erwan Dianteill

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20466>

ISSN : 1777-5825

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 168

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

#### Référence électronique

Erwan Dianteill, « SCHNAPPER (Dominique), *La Relation à l'Autre – Au cœur de la pensée sociologique* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.101, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20466>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# SCHNAPPER (Dominique), *La Relation à l'Autre – Au cœur de la pensée sociologique*

Paris, Gallimard, 1998, 562 p.

Erwan Dianteill

---

## RÉFÉRENCE

SCHNAPPER (Dominique), *La Relation à l'Autre – Au cœur de la pensée sociologique*, Paris, Gallimard, 1998, 562 p.

- 1 Par le prisme de la sociologie des relations interethniques, D.S. propose dans un ouvrage ambitieux d'étudier « les tensions ou les contradictions entre les valeurs affirmées et les pratiques inspirées par les passions des hommes », soit, en d'autres termes, « les effets et les limites de la citoyenneté moderne » (p. 14). De la pensée des Lumières jusqu'aux développements les plus contemporains de la sociologie des sociétés « multiculturelles », les différentes traditions scientifiques nationales, principalement françaises, britanniques et allemandes sont analysées sur ce sujet. La présentation approfondie des recherches sociologiques est conduite de façon à faire apparaître les contradictions du relativisme culturel et de l'universalisme, et leurs éventuelles dérives politiques, « détournements » ou « perversions » qui peuvent mener à la barbarie. Très critique à l'égard du communautarisme, du différentialisme et du relativisme absolu, l'auteur plaide pour « un relativisme, lui même relatif, selon lequel, par-delà la diversité des cultures, il existe un horizon d'universalité qui permet la communication entre les hommes et autorise à porter des jugements moraux » (p. 28). Cet ouvrage, qui s'inscrit principalement dans le domaine de l'histoire de la sociologie, de l'épistémologie et de la sociologie politique, intéressera aussi le chercheur en sociologie des religions à plusieurs titres. Il y trouvera notamment des développements intéressants sur la tension entre universalisme et particularisme dans la pensée chrétienne pré-moderne, sur le rôle joué par les juifs dans

le développement de la sociologie française et, surtout, une source extrêmement riche de modèles d'interprétation des rapports entre groupes de religions différentes dans les sociétés les plus modernes.